

La Rampe, 12 juillet : M. Davin de Champclos :

« Le brave Guillaume Apollinaire... s'est mis un faux nez en carton, bariolé comme une lanterne japonaise, s'est drapé dans un vieux tapis et aux sons d'un orchestre essentiellement composé d'un accordéon, d'une poêle à frire et d'un revolver, nous a servi une gentille petite comédie cubiste qui a fait du coup remonter de dix degrés le thermomètre de la vieille gaieté française.....

« On se tord, on applaudit, on trépigne!... »

Dans *Le Radical* du 27 juin : M. G. Rémon a fait des *Mamelles de Tirésias* un compte rendu qui abonde en points de vue intéressants et judicieux :

« Je ne vous ai pas parlé du kiosque à journaux ambulants, du gendarme chevauchant une délicieuse monture de Picasso, des deux duellistes, ni du Sioux accessoiriste et mélomane, ni de l'orchestre — un piano — jouant des concertos déconcertants ; je ne vous ai pas dit les poèmes revenant en *leit-motiv*, aussi privés que possible et de tête et de queue. Mais je prétends que le drame drôlatique (et surréaliste) de M. Guillaume Apollinaire est, qu'il le veuille ou non, une pièce à thèse.

« De graves problèmes sociologiques y sont abordés : la dépopulation, l'extinction du paupérisme, l'avenir de la femme, le régime des cartes alimentaires, etc. Je ne pense pas qu'ils y soient résolus.

« Mais tout cela est d'excellente charge, c'est bon enfant, cela engendre la belle humeur. Et la représentation fut si dépourvue de morgue, de snobisme à la Oscar Wilde, et si peu ibsénien d'allure, que les coups de sifflets n'osèrent pas fuser et que les lazzis des spectateurs eussent paru vraiment intempestifs.

« Le reproche le plus mordant qu'on ait voulu articuler contre l'auteur — le parti qu'il tire de tous les procédés de la revue de café-concert — ne porte pas. Car celle-ci contient en puissance tous les progrès à réaliser au théâtre, au triple point de vue du rythme, de la fantaisie et du décor. Je l'affirme hautement, dussé-je passer pour un esthéticien « Sic ». »

Les On dit, 1^{er} juillet :

« Un bébé, un vrai, dans la salle, se mit à pousser des cris.

« Passez-lui les mamelles, Tirésias! » implora du balcon un poète en délire, et il dit encore :

« L'enfant veut du lait. »

« — Du laid ? répliqua une jeune femme, eh bien ! il est servi. »

L'Intransigeant, 25 juin :

« Guillaume Apollinaire est indiscutablement un des meilleurs parmi les jeunes poètes et certains parmi les cubistes sont des artistes sérieux. C'est rendre service aux uns et à l'autre que de ne pas approuver la farce représentée hier. »

L'Œuvre, 25 juin.

« La couleur locale — la scène se passe à Zanzibar — était surtout donnée par la salle, où le Tout-Montparnasse et le Tout-Montmartre littéraire s'entassaient et poussaient des clameurs sauvages.

« Les spectateurs qui se sont efforcés de comprendre cette fantaisie outrancière ont